

WVRES

L'appel de la transe

Catherine Clément

Stock Collection L'autre pensée 211 p, 19,50 €.



Catherine Clément nous explique que la transe, façon de disparaître par exemple par l'absorption de drogues, est un besoin profondément humain, qu'il faudrait encadrer et non tenter d'éradiquer. Étape de l'initiation, elle permet de mourir à "soi" pour renaître, en échappant au poids du corps.

La philosophe passe en revue les manifestations les plus "classiques" de son expression, (chamanisme, possédées de Loudun, Bal des Ardents, etc.), mais aussi celles moins connues et plus actuelles comme l'amnésie, le déni de grossesse, le *binge drinking* des ados... Une façon d'aller à la rencontre de cet inconnu entre tous : celui qui vit en nous.

Drogues et accidentalité

Patrick Mura et Pascal Kintz.

Préface Étienne Apaire

EDP Sciences, 320 p, 45 €



Les drogues font partie intégrante de notre société moderne. Le lieu de travail et la conduite automobile n'échappent pas aux risques d'accidents causés par une personne sous l'influence d'un produit psychoactif. Coordonné par Patrick Mura et Pascal Kintz, cet ouvrage fait appel

à des spécialistes reconnus dans ce domaine et propose un état des lieux synthétique et actualisé des données concernant les diverses substances psychoactives consommées en Europe dont l'alcool, le cannabis, les opiacés, les amphétamines et la cocaïne. L'impact de la consommation de ces produits sur les accidents de la route ou les accidents du travail fait l'objet d'une analyse détaillée tant dans ses aspects cliniques et biologiques que réglementaires. Une part importante est réservée aux techniques actuelles de dépistage et de dosage dans divers milieux biologiques (sang, urines, salive, cheveux) avec leurs avantages et leurs limites. L'interprétation des résultats est également largement développée. Cet ouvrage se veut destiné aux pharmacologues et toxicologues, de plus en plus sollicités dans ce domaine. Mais il s'adresse également aux médecins généralistes et aux addictologues, pharmaciens, éducateurs, magistrats et officiers de police judiciaire, avocats, assureurs, chefs d'entreprise, médecins du travail. Et, plus généralement, à tous ceux qui sont concernés de près ou de loin par le problème des drogues, dont les consommateurs eux-mêmes.



Les vaches de Staline

Sophie Oksanen

Stock, 528 p, 22,50 €

L'auteure de *Purge*, Prix Fémina Étranger en 2010, nous parle des vies de femmes partagées entre l'Estonie et la Finlande, en alter-

nant présent et passé : la Finlande d'aujourd'hui et l'Estonie sous le régime soviétique jusqu'à son indépendance. Résultat : Anna paie durement, dans sa chair, le déracinement voulu dans les années 1970 par sa mère, Katarina, jeune ingénieure estonienne émigrée en Finlande. Et Sophie Oksanen nous amène brutalement, sans ménagement, au plus profond de l'anorexie-boulimie de sa victime, avec son obsession des kilos, ses calculs et méthodes pour se faire vomir plus facilement... Jusqu'à l'écoeurement ! Et on remonte le cours de l'histoire, jusqu'aux grands-parents maternels d'Anna déportés en Sibérie, qui ont souffert de famine. Une histoire de famille sur 3 générations qui se confond avec celle de l'indépendance de son pays, avec les incursions du capitalisme et ses excès en tous genres.

Alcool : les jeunes trinquent

Marina Carrère d'Encausse

Éditions Anne Carrière, 250 p, 18 €



On le sait : les consommations d'alcool ont baissé notablement en France, sauf chez les jeunes. Ils boivent de plus en plus tôt et sont de plus en plus nombreux à le faire plus de 10 fois par mois, tandis que le nombre des ivresses augmente. Avec des conséquences lourdes à court terme : coma parfois mortel, accidents de la route, agressions, rapports sexuels non consentis et non protégés... Et bien sûr à long terme : risque de dépendance, atteintes du cerveau, maladies psychiques...

Malgré les mesures de prévention mises en place par le législateur, le phénomène ne cesse de prendre de l'ampleur. Les parents ont un rôle essentiel à jouer mais souvent ils ne le savent pas tant l'alcool est une substance "normalisée" en France. De plus, ils n'imaginent que très rarement les liens de leur enfant avec cette substance ! Le livre de Marina, médecin et journaliste (*Magazine de la Santé* sur La 5), écrit avec l'aide du **Dr Philippe Batel**, a pour objectif de leur apporter des éléments de compréhension, de leur expliquer l'importance de ne pas habituer leur enfant, jeune, à l'alcool, de leur donner des clés pour dépister une consommation d'alcool régulière, une ivresse, les aider à en discuter et leur fournir des réponses concrètes à des questions pratiques...

Kit de secours pour alcoolique

Pierre Veissière, préface du

Pr Bernard Hillemand



Grrr... Art Editions, 116 p, 10 €

Ce livre de Pierre Veissière, psychosociologue, membre de la Société française d'alcoologie, explique, dans un langage clair et concis, la conduite efficace pour soigner un problème d'alcool et répond aux ques-

tions essentielles : qu'est ce que la dépendance à l'alcool ? Quelles sont les spécificités de cette maladie ? Comment savoir si l'on est alcoolodépendant ? Il parle de l'aveuglement sur le risque, et du déni, du regard de la société et des moyens de s'en sortir : avec ou sans aide médicale ? Comment se passe le sevrage et comment prendre la rechute éventuelle, importance du groupe d'entraide, rôle de l'entourage...

Drogue et langage, Du corps et de langue

Jean-Louis Chassaing

Ères Humus, 336 p, 28 €



"Le monde" des drogués ne repose pas sur l'art oratoire, mais sur la promesse d'une jouissance indicible. Les toxicomanies, conduites d'émotions et de passions, court-circuitent le rapport au langage au profit d'une jouissance du corps et d'une intensité obsédante qui fige

les associations, négligent la répétition. En cela, elles substituent à une économie psychique du langage, une économie du signe et témoignent ainsi de la connivence avec notre monde post-moderne, dans lequel le langage n'y est plus qu'un instrument de communication.

En prenant le fil rouge des mots *pour dire la drogue*, l'auteur, psychiatre et psychanalyste exerçant à Clermont-Ferrand, nous entraîne dans un parcours inédit qui va des musiciens de jazz tels Charlie Parker ou Ray Charles aux écrivains comme Mickhaïl Boulgakov, en passant par les psychiatres du XIX^e siècle et des anthropologues comme Claude Lévi-Strauss. Et c'est en replaçant ces conduites dans le langage que le psychiatre et psychanalyste peut aider le sujet à reprendre son histoire singulière et à lui donner sens. Un ouvrage de référence pour qui veut (re)nouer le corps et la parole dans l'abord des toxicomanies...

Pour en finir avec l'alcoolisme

Philippe Batel

Éditions La Découverte, 247 p, 17 €



Alors que l'alcoolisme affecte 5 millions d'individus en France et en tue 45 000 chaque année, cette maladie semble toujours subir les mêmes préjugés. Pourtant, au cours des 50 dernières années, la recherche en alcoologie a considérablement progressé et a permis de fournir des connaissances scientifiques aujourd'hui solidement étayées. En s'appuyant sur la synthèse de ces données, publiées dans des expertises collectives de l'Inserm, et sur son expérience de praticien, Philippe Batel, psychiatre et alcoologue, qui dirige le service d'alcoologie de l'hôpital Beaujon (Clichy), expose ici, de façon accessible, les principaux progrès que la recherche en alcoologie a accomplis, par l'exploration des circuits neuro-

naux, la biologie, la génétique, la psychologie,

le comportementalisme et l'étude du fonctionnement des sociétés. Destiné aux personnes qui sentent que leur relation à l'alcool n'est pas toujours "saine", à celles déjà dépendantes, à leur entourage, mais aussi aux profession-

nels du secteur médical et médico-social, cet ouvrage permet d'appréhender les différents niveaux de risque face à une alcoolisation excessive, de comprendre les mécanismes de vulnérabilité, de dépendance et de codépendance

et de connaître les différents traitements existant. Il donne ainsi accès aux vérités scientifiques face aux nombreuses idées reçues. Pour "en finir avec l'alcoolisme", précisément.



Tabac & Liberté, n° 64

Dans son éditorial de la dernière newsletter du réseau de médecins européens *Tabac & Liberté*, le **Pr Yves Martinet**, président de l'*Alliance contre le Tabac* et chef du service de pneumologie du CHU de Nancy, donne un état des lieux des dernières publications sur le tabagisme. En bref : la nicotine auto-administrée au cours de la consommation de tabac se fixe rapidement et en grandes quantités sur les récepteurs cholinergiques situés en particulier au niveau de la zone de gratification du cerveau ; les délais d'installation de la dépendance nicotinique chez les adolescents sont très courts ; la consommation de tabac favorise la survenue de la maladie d'Alzheimer et des démences vasculaires ; fumer est un facteur de risque de sclérose en plaques et de sclérose latérale amyotrophique ; la consommation de cigarettes est un facteur de dépression ; l'exposition au tabagisme passif perturbe les aptitudes intellectuelles des enfants et des adultes. *What's else ?*

Association Tabac&Liberté. Publication *Tabac & Liberté* Réseau de médecins (directeur : Dr Rouzaud) : 10, rue des Arts, 31000 Toulouse. Tél. : 05 62 88 67 74/05 61 44 90 461 06 24 44 88 41. asso.tabac-et-liberte@wanadoo.fr

NIDA NOTES n° 5, vol. 23

Dans le numéro 5 de cette année, **Lori Whitten** publie une synthèse sur les travaux de recherche de 3 équipes soutenues par le NIDA sur l'orexine (*hypocrétine*), un neuropeptide impliqué dans l'obésité et également dans les comportements de recherche de drogues d'addiction, en particulier la cocaïne. Et plus spécifiquement lorsque le recours à cette dernière devient difficile ! Ou encore, lorsque la personne, en cours de "rétablissement" est confrontée à des lieux, circonstances, autres personnes associées à l'usage de drogues. Ces recherches pourraient déboucher sur la mise au point, à terme, de médicaments bloquant les récepteurs de l'orexine, qui pourrait à la fois traiter les abus de cocaïne, surtout les risques de rechutes et les comportements alimentaires excessifs.

Dans ce numéro également : un article sur la susceptibilité "génotypique", différente selon le genre, à "des comportements antisociaux" à l'adolescence d'enfants dont la mère avait fumé pendant la grossesse ; un état des lieux pas très encourageant sur le recours aux traitements de substitution aux opiacés (TSO) dans les prisons américaines ; l'évaluation positive des interventions intensives pour limiter les comportements sexuels à risque.

Pour souscrire un abonnement gratuit à Nida Notes (articles librement reproduits) : RTI International, 6110 Executive bd, Suite 902. Rockville, MD 20852. USA. E-mail : nidasubreq@rti.org Tél. : 301 816 4614. National Institutes of Health, National Institute on Drug Abuse (NIDA) : 6001, 6001 Executive Bd, Room 5213, Bethesda, MD 20892-9561, États-Unis.

Swaps n° 63, 2^e trimestre 2011

Prisons

La revue du CRIPS "RdR" (PISTES), consacre le cœur de ce numéro à l'état des lieux des prisons françaises, au regard des risques infectieux. Un dossier en demies teintes, dans lequel **Didier Jayle** ne se montre pas favorable à l'installation de PES dans les prisons françaises. "Elle me paraît soulever plus de problèmes qu'elle n'en résout", écrit-il, essentiellement parce qu'elle porte "le risque de voir exploser les injections de buprénorphine dans les prisons, avec des effets délétères sur la santé des usagers incarcérés". Pour l'ancien président de la MILDT et désormais professeur d'addictologie au Conservatoire nationale des arts et métiers, nous ne disposons pas de données suffisantes permettant d'affirmer que les pratiques d'injection dans les prisons françaises sont en augmentation et qu'elles constituent une urgence de santé publique. Les expérimentations étrangères souvent mises en avant pour justifier cette promotion des PES en France, restent très limitées et ne correspondent pas aux pratiques françaises où 100% des Unités de consultations et de soins en ambulatoire (UCSA) délivrent des TSO. Ainsi, 6 des 7 programmes lancés au début des années 2000 ont été interrompus 15 mois plus tard, et, en Suisse, "pourtant toujours en pointe [...] l'échange de seringues n'existe officiellement, quasiment nulle part dans les prisons suisses" (hormis dans 8 établissements sur 117). Bref, de tous les pays européens, l'Espagne est aujourd'hui le seul État qui a largement développé les PES en prison... avec des taux records d'injection et de contamination par le VIH chez les usagers de drogues, une approche de l'usage de drogues et un système pénitentiaire radicalement différents des nôtres, explique Didier Jayle. Pour finir, il rappelle qu'aucun des pays appelés "à la rescousse" pour défendre l'intégration de PES en prison ne délivre de buprénorphine dans les établissements pénitentiaires. Bref, avant de lancer une expérimentation dans un établissement modèle en ce sens, à laquelle il n'est absolument pas opposé, il demande une évaluation

sérieuse et actuelle de l'injection dans les prisons françaises, et aussi de celle des effets et risques nouveaux associés à une telle initiative. Bien entendu, ce dossier ne se limite pas aux problèmes de PES en prison puisque la RdR comporte aussi l'utilisation – contestée – de l'eau de Javel, de préservatifs et lubrifiants, le recours aux TSO...

Laurent Michel et **Marie Jauffret-Roustide**, tout en reconnaissant aussi "des études trop rares et trop anciennes", font le bilan de l'enquête *Prevacar* et Programme *Pri2de* (Programme de recherche et intervention pour la prévention du risque infectieux en détention).

Swaps : PISTES, Tour Maine-Montparnasse, BP 54, 75755 Paris Cedex 15. Tél. : 01 56 80 33 51. swaps@pistes.fr; www.pistes.fr/swaps

Le Flyer n° 43 et 44, mai et septembre 2011

Bulletin de Liaison des CSST/CSAPA et CAA-RUD, services d'addictologie et équipes de liaison et services de soins en milieu pénitentiaire, professionnels de la santé impliqués dans l'accompagnement des usagers de drogues.

Le premier *Flyer* est dédié à la prise en charge des patients dépendants aux opiacés à la fois en ville et dans les structures spécialisées (état des lieux dans le département de la Loire en 2009, **Dr Lucie Boireau**) avec un compte-rendu sur le passage d'un CCAA en CSAPA au centre hospitalier de la Risle à Pont-Audemer (27). Le **Dr Mathilde Poirson** de Marseille décrit par ailleurs quelques paradoxes qu'elle rencontre dans le soin avec l'utilisation de la méthadone gélule et sirop.

Le second numéro publie les résultats positifs d'une étude d'impact d'une action de réduction des risques d'overdose dans 3 bassins de population en France (Abbeville [Meuse], plus particulièrement au Puy-en-Velay [Haute-Loire]), à partir du lancement de la plaquette d'information mise à la disposition en avril 2009 des usagers de drogues par les laboratoires Bouchara-Recordati, à raison de 200 000 exemplaires. On lira aussi un article médical de **N.S. Nathwani** et **J.E. Gallagher** sur "Méthadone : risques dentaires et prévention" (*Dental risks and preventive action Dental Update 2008;35:542-7*).

Pour réagir ou commenter un article du *Flyer*, envoyer un mail à Mustapha Benslimane, directeur de la rédaction : revue.leflyer@gmail.com. Centre Nova Dona, 104, rue Didot, 75674 Paris Cedex 14. Les numéros du *Flyer* ainsi que les Hors-série et Spéciaux peuvent être téléchargés sous format PDF à : www.rvh-synergie.org/

Heroin Addiction and Related Clinical Problems (Le journal d'Europad 2011;13,2)

Au sommaire : un papier unique de formation de base sur la prise en charge des patients dépendants des opiacés (**Icro Maremmanni et al.**) destiné à la fois aux médecins généralistes et aux psychiatres.

www.europad.org; www.aucns.org

F.A.R.